

**Conseil municipal de Saint-Pierre – décembre 2018**  
**Débat d'Orientation Budgétaire - DOB 2019**  
**Intervention de Yannick Cambray – Conseiller Cap sur l'avenir**

Madame Le Maire,  
Mesdames et Messieurs,  
Cher(e)s Collègues,

Je vais centrer mon intervention sur la grave crise Sociale, Politique et Economique aux causes très profondes qui secoue depuis plus d'un mois la France. Je veux parler, vous l'avez compris, du "Mouvement des gilets jaunes" dont les causes ne doivent pas nous laisser indifférents, mais bien au contraire nous interpeller, même ici, à Saint-Pierre et Miquelon.

L'élément déclencheur de cette crise a été l'annonce de la mise en place d'une "fiscalité verte" sur les carburants qui était programmée pour le début janvier 2019.

Une "lame de fond" de mécontentement a déferlé sur notre Pays, obligeant le pouvoir exécutif, et tout particulièrement le Président de la République, à faire machine arrière sur ces nouvelles taxes, mais aussi à promettre des mesures exceptionnelles pour augmenter le pouvoir d'achat des plus modestes.

Quelles leçons doit-on tirer de cette révolte ? Plusieurs à mon humble avis.

- La première, et elle concerne tous les élus, donc chacun d'entre nous, c'est le fossé qui s'est creusé au fil des ans entre les élus et la population que nous sommes censés représenter. Ce mouvement de masse (soutenu dès les premières semaines par plus de 70% des Français) est venu du terrain, se veut apolitique et est déconnecté de tout parti politique ou mouvement syndical. Ce sont les bases mêmes de la représentativité de notre Démocratie qui sont laminées. Les gens ne se reconnaissent plus dans leurs représentants et élus. Cela doit nous interpeller, cela doit nous faire réfléchir dans nos actes et paroles.

Doit-on s'en étonner ? En tant qu'observateur puis acteur de notre vie politique, je dirai non ! Les prémices de ce "désamour" entre élus et citoyens se profilaient depuis des décennies : participation aux élections en baisse, montée des extrêmes, affaires politico-financières à la chaîne, manque de transparence et d'explication dans certaines mesures prises, etc, etc.

Tout cela a fait que le peuple s'est éloigné de ses élus.

Pire, "faire de la politique" est même devenu un "gros mot" voire une "tare" ! Lequel ou laquelle d'entre nous n'a pas entendu ce reproche : "Ah, vous, les politiques, vous êtes tous des pourris et vous vous en mettez plein les poches" !

Résultat : le fossé est béant entre les élus et les citoyens, le lien est rompu entre les Français et leurs gouvernants. Les revendications ne passent plus par les canaux traditionnels de notre Démocratie que devraient être les partis politiques, les syndicats ou les élus, mais elles passent directement par la rue !

Si je devais illustrer mon propos par deux exemples concrets de notre vie municipale, je citerais deux faits qui ont heurté et restent incompris de nos concitoyens, je veux

parler de la limitation du nombre de bénéficiaires au déneigement et le manque de "lisibilité" (voire les "couacs") dans la communication sur le dossier du traitement des déchets.

Je pourrais parler également de la proposition pour une Collectivité Unique qui a été mal comprise et où il y a eu manipulation et désinformation des citoyens tout comme l'affaire du PPRL à Miquelon où la communication a été désastreuse sans parler de la "pollution" des débats via les réseaux sociaux.

- L'autre leçon que je retiendrai de ce "mouvement des gilets jaunes", c'est justement l'omniprésence de l'information et sa circulation immédiate. De nos jours, l'information est juste "likée" et "retweetée, prise sans recul, sans débats.  
Cela nous oblige à l'exemplarité, à la transparence et à une communication exemplaire.  
Attention aux faux pas !
- Dernière leçon que je tire de cette crise (mais il y en a bien d'autres), c'est l'opposition qui s'est révélée entre les notions d'environnement et de social. Pouvoir d'achat contre taxes destinées à assurer la transition écologique ! Quelle erreur de communication pour en arriver à cette opposition !  
"Crever de faim" ou "laisser crever la planète" ! Les mots sont crus, et je m'en excuse, mais ils sont parlants !  
Les "climatosceptiques" doivent se frotter les mains ! Malheureusement !

Pour conclure mon intervention, je laisse à votre réflexion ces mots de GRAMSCI : "le vieux monde se meurt, le nouveau monde tarde à apparaître, et c'est dans ce clair-obscur que naissent les monstres". Alors ne tardons pas à tirer les leçons de cette grave crise sociale et apportons-lui très rapidement des réponses.

Avant de vous redonner la parole, et pour terminer sur une note positive, permettez-moi, au nom des élus de Cap Sur l'Avenir, de vous souhaiter à chacun et à chacune d'entre vous de joyeuses fêtes de Noël et une très bonne Saint-Sylvestre.

Merci de votre attention.

Yannick CAMBRAY